

## **LA RÉGION AMÉRIQUE DE L'AIFLF A MAINTENANT PIGNON SUR INTERNET**

Le Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF) est heureux de présenter le site Web de la Région Amérique de l'AIFLF.

Réalisé et hébergé par le CIDIF, il est accessible aux internautes du monde entier depuis le 10 juin 1996. L'ouverture de ce site propulse l'AIFLF dans le cyberspace. La Région Amérique de l'AIFLF est désormais branchée!

Le début d'une ère nouvelle

Après la révolution industrielle, voici venue l'ère de la communication globale par ordinateur: à nous, francophones du monde, de prendre le virage!

Arrivée subtilement, cette quatrième révolution mondiale s'infiltré dans toutes les facettes de notre vie quotidienne. L'inforoute permet en effet à ceux et celles qui y circulent d'effectuer des transactions bancaires, de visiter des musées, d'écrire à leurs amis, de transmettre des informations à de lointains collègues, de lire des journaux des quatre coins de la planète et, dorénavant, de consulter le Bulletin Amérique de l'AIFLF.

Qui dit inforoute dit le plus souvent Internet, ce réseau des réseaux qui relie entre eux des ordinateurs du monde entier.

Comme moyen de communication, Internet remplacera t-il le téléphone, la télévision, le télécopieur?

Les avis sont partagés, mais la réalité, c'est qu'Internet est devenu incontournable. Les écoles d'Amérique s'y branchent l'une après l'autre, les entreprises et les organismes sont de plus en plus nombreuses à en faire autant, et presque tous les gouvernements ont maintenant leur site Web. Ces derniers s'en servent pour promouvoir le tourisme et aussi pour diffuser dans le monde entier des renseignements généraux sur leurs politiques respectives, leurs industries et leurs différents ministères.

Cela dit, quelle est la situation du français dans cette infrastructure en pleine effervescence? Avouons-le tout de suite, la langue de Shakespeare jouit d'une confortable avance par rapport aux autres langues.

En effet, Internet est né aux États-Unis il y a 25 ans, et c'est en cette terre anglophone qu'il a grandi.

Il est donc très bien adapté aux besoins de la langue anglaise, mais à mesure que son implantation progresse hors du pays de l'Oncle Sam, les pressions se font de plus en plus fortes pour que les normes et les protocoles qui le régissent tiennent compte des réalités du multilinguisme.

Et l'enjeu est de taille, car Internet étend maintenant ses tentacules dans plus de 61 pays; il se compose à présent de 6 millions d'ordinateurs reliés par l'entremise de 70 000 réseaux et compte à présent plus de 50 millions d'utilisateurs! Depuis 1988, le nombre de ces internautes double chaque année, et cette croissance ne donne encore aucun signe de ralentissement.

Pourquoi insister pour que les francophones utilisent l'Internet en français? Parmi les plus de 3 000 langues en usage sur le globe, la langue française se situe parmi les 12 langues dans le monde parlées par plus de 100 millions d'hommes et de femmes. Le français est langue officielle dans 28 pays et 15 régions, et langue administrative dans 5 autres pays. C'est donc 48 pays et régions, soit un État sur quatre, qui reconnaissent un statut à la langue française.

Une chose est évidente: le français a un avenir. Nous sommes plus de 400 millions de locuteurs francophones répartis dans la plupart des pays du monde, et cette masse critique est suffisante pour assurer non seulement la survie du français, mais une croissance marquée, si l'on y consacre les efforts nécessaires, notamment dans la francisation des moyens, des outils et des contenus des communications du présent et du futur.

Patrice Lanoy, dans un article intitulé La Peau de chagrin linguistique mondiale qui a été diffusé sur Internet, disait: «La principale menace ne vient pas des langues dites "dominantes".

L'expérience montre qu'elles peuvent parfaitement cohabiter avec des dialectes et des langues régionales. La nouvelle menace vient en fait des médias électroniques qui nivellent la culture à l'échelle planétaire, et notamment, des ordinateurs dont la plupart des logiciels sont en anglais.

Voilà l'enjeu et le défi: amener la machine à s'adapter à l'homme et à utiliser son langage... et non l'inverse. Sinon, ceux qui demain voudront accéder aux réseaux de communication internationaux comme Internet, devront le faire en anglais, au risque de perdre une partie de leur identité linguistique.»

Le site de la Région Amérique de l'AIFLF

Le site de la Région Amérique de l'AIFLF est logé à l'adresse suivante:

<http://www.regionamerique.aiflf.org/>

Vous êtes invité à nous rendre visite et à transmettre vos commentaires par courrier électronique à:

[regionamerique@aiflf.org](mailto:regionamerique@aiflf.org)

Dans le jargon d'Internet, on appelle domaine la partie terminale d'une adresse. La particule org étant réservée aux organismes à but non lucratif ou charitables, aiplf.org s'imposait comme nom de domaine et fut enregistré comme tel le 28 mai 1996.

Le site contient près de deux cents pages d'information qui, de par leur conception, sont rapides à télécharger et faciles à consulter. Le menu de la page d'accueil comporte neuf rubriques, à savoir le message du chargé de mission, les coordonnées du secrétariat, la composition de l'Assemblée, ses objectifs, ses activités, sa structure, ses sections, son calendrier des événements et, bien sûr, le Bulletin Amérique.

Chacune des sections de la Région Amérique possède sa propre page sur le site et pourra, en temps voulu, y diffuser les renseignements qu'elle désire. On n'y trouve pour l'instant que les coordonnées et le drapeau de section.

Par ailleurs, tous les numéros du Bulletin Amérique sont disponibles sur le site. Le contenu de ces 11 bulletins est indexé dans une base de données pour permettre aux internautes d'effectuer des recherches par mots clés.

Un autre index présente aussi les titres d'articles par ordre alphabétique, pour donner une vue d'ensemble des textes parus depuis les débuts de la publication.

Le CIDIF au service de la francophonie

Même si l'on dit que la langue française est la deuxième langue en usage dans Internet, elle accuse pourtant un retard considérable.

Très peu d'outils logiciels sont à la disposition des francophones, et seule une infime partie des contenus diffusés sur le réseau sont en français.

C'est à la suite de ce constat qu'est venue l'idée de créer un centre qui aurait pour mandat d'augmenter la présence francophone sur les inforoutes.

L'initiative est venue du Nouveau-Brunswick, dans le cadre des travaux du Comité consultatif sur l'autoroute de l'information. Voilà d'où vient le CIDIF, et voici quelques-uns de ses objectifs:

- Sensibiliser la communauté francophone internationale à l'importance d'une participation active à la création de contenus et d'outils en français.
- Rassembler et répertorier les ressources de langue française.
- Offrir une expertise et une aide technique aux francophones pour faciliter leur accès aux inforoutes.
- Servir de catalyseur en stimulant la création de contenus et d'outils en français.

Ouvert officiellement depuis le 10 avril 1996, le CIDIF offre désormais ses services à tous les pays de la Francophonie. C'est un centre de ressources qui joue un rôle de facilitateur, d'animateur et de catalyseur auprès des francophones désireux de prendre leur place sur les inforoutes du monde entier.

En tant qu'organisme au service de la francophonie internationale, le CIDIF est extrêmement fier de s'être vu confier la réalisation du site Web de la Région Amérique de l'AIFLF. Nous espérons continuer, avec vous tous, à l'enrichir petit à petit, car un site Web ne doit pas demeurer statique:il perdrait alors tout son intérêt aux yeux des internautes.

Nous invitons donc les membres de l'AIFLF à visiter le site Web de la Région Amérique et, tant qu'à y être, à poursuivre leur exploration du cyberspace francophone en consultant celui du CIDIF (<http://www.cidif.org>).

**Préparé par**

**Roland Beaulieu**

**chargé de mission, CIDIF**

**Tél. : (506)737-5280**